

Tableau des bénéficiaires - Exemples

Exemple 1 :

Projet : Soutien à la formation et création d'un centre polyvalent à Thylla, au Sénégal (Jappo Liggeye Thylla).

Nombre de bénéficiaires directs et indirects	Nombre de bénéficiaires directs : 150 participants par an en moyenne Les bénéficiaires indirects sont : <ul style="list-style-type: none">- l'entourage familial des bénéficiaires- les fournisseurs des matières premières- les consommateurs des produits finis.
Statut et situation des bénéficiaires	Les femmes et les jeunes filles non scolarisées qui pour certaines d'entre elles effectuent des travaux domestiques dans les grandes villes. Ces dernières, en plus d'être isolées de leur famille, sont confrontées à des risques tels que, entre autres, le viol, les agressions et les mauvais traitements de leurs patrons.
Mode d'identification des bénéficiaires	Des enquêtes sur le terrain seront réalisées afin d'identifier les bénéficiaires les plus vulnérables, ayant un faible niveau de revenu. Des journées de sensibilisation organisées par Jappo pourront également permettre d'identifier des personnes souhaitant être accompagnées en termes d'entrepreneuriat afin de favoriser le développement local et améliorer leur niveau de vie.
Critères de sélection des bénéficiaires	Personnes issues des couches sociales dont les revenus sont faibles, qui ne disposent pas de revenus, souffrant de violences sociales, dont le cycle scolaire est écourté et ne disposant pas de métier.
Mode d'implication des bénéficiaires	Les bénéficiaires seront impliqués dans le comité de gestion du centre.

OUTILS – PHASE 1 : PROGRAMMATION

Exemple 2 :

Projet : Lutte contre la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle dans la municipalité de San Borja, en Bolivie (CECASEM).

Nombre de bénéficiaires directs et indirects	<p><u>Les bénéficiaires directs du projet sont:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-1500 élèves des collèges et lycées des zones urbaines de San Borja dont 800 jeunes femmes et 700 jeunes hommes-100 élèves des collèges et lycées des zones rurales de San Borja dont 50 jeunes femmes et 50 jeunes hommes-30 familles de producteurs vivant en zone rurale : soit environ 120 personnes <p style="text-align: center;">> Soit 1720 bénéficiaires directs au total.</p> <p><u>Et les bénéficiaires indirects:</u></p> <ul style="list-style-type: none">-100 personnes (professeurs des collèges et lycées, autorités locales...)-3500 personnes issues du grand public <p style="text-align: center;">> Soit 3600 bénéficiaires indirects.</p>
Statut et situation des bénéficiaires	<p>Il est difficile d'intégrer les bénéficiaires directs et indirects de ce projet dans un profil unique. La population de la ville de San Borja possède une diversité sociale, économique, ethnique et culturelle.</p> <p>La plupart des enfants (filles et garçons) des familles à revenu élevé vont dans les écoles secondaires du centre ville de San Borja ou dans les écoles des grandes villes alentours telle que Trinidad ou Santa Cruz (toutes les écoles secondaires sont publiques). Par conséquent, ces élèves, qui ont de meilleures conditions de vie, ont aussi de meilleures possibilités de « tirer profit » de l'enseignement secondaire.</p> <p>A l'inverse, les étudiants fréquentant des lycées éloignés du centre disposent de conditions de vie moins favorables, voire même précaires. De nombreux enfants sont ainsi contraints de travailler en même temps que d'aller à l'école afin de subvenir aux besoins de leur famille et d'apporter un revenu. Dans certains cas, les enfants travaillent uniquement et ne vont plus à l'école.</p> <p>Malgré ces différences, la plupart des étudiants de la ville de San Borja ont largement accès à Internet et aux réseaux sociaux via les téléphones de type Smartphone et à la télévision. En effet, même les élèves les plus pauvres possèdent des téléphones, de même que les familles pauvres possèdent des téléviseurs et des radios. On peut donc affirmer que les jeunes et les adolescents de San Borja ont accès à la communication mondiale par le biais de leurs téléphones intelligents, avec tous les risques et les avantages qu'un tel accès implique.</p> <p>Dans l'ensemble des communautés rurales sélectionnées pour le projet, les conditions de vie des élèves du secondaire sont plutôt homogènes car les différences économiques entre leurs familles sont beaucoup moins significatives. La différence la plus évidente est que</p>

OUTILS – PHASE 1 : PROGRAMMATION

	<p>les étudiants vivant dans des communautés proches de la ville de San Borja ont plus largement accès aux téléphones et à la télévision tandis que ceux qui vivent dans des communautés plus éloignées de la ville ont un accès plus limité ou inexistant à ces appareils. Ce facteur isole donc un peu plus les étudiants de la communication globale.</p> <p>Les élèves des zones rurales sont donc désavantagés sur plusieurs points par rapport à leurs homologues urbains :</p> <ul style="list-style-type: none">-l'accès à la communication via les Smartphones et la télévision-la qualité de l'enseignement (inférieure dans les zones rurales)-la distance à parcourir pour se rendre à l'école (plus longue dans les zones rurales)-l'obligation de travailler pour les jeunes (presque inévitable dans les zones rurales).
Mode d'identification des bénéficiaires	<p>CECASEM proposera aux autorités locales éducatives d'inclure toutes les écoles secondaires de la zone urbaine dans le projet et sélectionnera neuf collèges et lycées dans la zone rurale. Il se peut néanmoins que les autorités décident d'appliquer d'autres critères pour la sélection finale des écoles secondaires.</p> <p>Pour les familles de producteurs ruraux, la sélection sera confiée aux autorités communales respectives et à CECASEM. Ensuite, chaque famille sélectionnée décidera individuellement de participer ou non au projet.</p>
Critères de sélection des bénéficiaires	<p>Les bénéficiaires étudiants, dans les zones urbaines et rurales seront identifiés par le partenaire local, en fonction des critères ci-après :</p> <ul style="list-style-type: none">-jeunes étudiantes et jeunes étudiants allant au collège ou au lycée sélectionné-ayant généralement entre 12 à 18 ans. <p>Pour les étudiants issus des zones rurales, un critère supplémentaire sera appliqué. Il s'agira du critère d'accessibilité à l'école : le temps de trajet de la ville de San Borja à l'école ne devra pas dépasser 40 minutes.</p> <p>Concernant la sélection des familles de producteurs ruraux, elle reposera sur trois critères :</p> <ul style="list-style-type: none">-avoir des filles et/ou des garçons qui étudient dans les collèges ou lycées sélectionnés-produire un surplus de banane et de manioc qui sera destiné au négoce collectif de ces produits-s'engager conjointement et ensemble dans le commerce de ces produits. <p>Aucun critère supplémentaire ne sera appliqué dans la sélection des jeunes femmes bénéficiaires. Cependant, dans tous les groupes de</p>

OUTILS – PHASE 1 : PROGRAMMATION

	<p>bénéficiaires, l'attention sera portée aux femmes car ce sont les principales victimes de la traite d'êtres humains, peu importe leur âge.</p>
Mode d'implication des bénéficiaires	<p>Les bénéficiaires sont au cœur même du projet qui est mis en œuvre exclusivement à destination de l'amélioration de leur situation. Ils seront donc totalement engagés dans celui-ci.</p> <p>Dans les zones urbaines et rurales, la participation volontaire des étudiantes et étudiants aux activités sera fortement encouragée et les femmes seront prioritaires.</p> <p>Les enseignants des collèges et lycées urbains ayant déjà participé au projet précédent s'impliqueront également activement dans ce nouveau projet. Cette participation sera encore plus forte dans la mesure où les enseignants des zones rurales seront également impliqués.</p> <p>Les familles de producteurs des communautés rurales seront elles aussi très engagées puisqu'elles interviendront dans toutes les étapes du projet, notamment la collecte des produits au sein des différentes communautés, leur transport jusqu'à La Paz ou Trinidad et la vente des produits sur les marchés de La Paz ou Trinidad.</p>